

DRYADES FILMS PRÉSENTE

LE PÊCHEUR DE LA POINTE

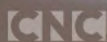
un film de SÉRINE LORTAT-JACOB

DRYADES FILMS PRÉSENTE

EN COPRODUCTION AVEC FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, DE LA RÉGION SUD PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, DE LA PROCIREP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET DE L'ANGO, DE BROUILLON D'UN RÊVE DE LA SCAM
ET DU DISPOSITIF LA CULTURE AVEC LA COPIE PRIVÉE. UN FILM DE SÉRINE LORTAT-JACOB « LE PÊCHEUR DE LA POINTE », IMAGE ET SON SÉRINE LORTAT-JACOB
MONTAGE IMAGE CARINNE COISMAN, IMAGE ADDITIONNELLE PASCAL CREMADES, SON ADDITIONNEL MATHIEU COURTHIAL, JÉRÉMIE VAN DUYNH
MONTAGE SON ET MIXAGE FABIEN LAGROUTS, ÉTALONNAGE DAVID QUANTOISEAU, PRODUIT PAR CLAIRE BABANY ET ELÉONORE BOISSINOT



france.tv



RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

PROCIREP

ANGO

Scam*



Résumé

Saint-Tropez, ses 5 derniers pêcheurs sur leurs « pointus » – dont mon oncle Dédé Raggio et son fils Pascal – face aux bateaux de luxe, hauts et aveugles, qui arrachent les lignes de pêche sans se soucier de rien : ni de la mer, ni des poissons, ni de la pêche locale qui vit grâce à des savoirs affinés par le temps, à l'intérieur de rapports familiaux que le film fera découvrir. Ce film parlera de poissons et se mettra à l'écoute de ceux qui en parlent avec une si belle langue, de Pascal et Dédé, père et fils de sensibilité opposée, et d'un certain Antoine, jeune matelot à qui Pascal va tout apprendre. Alors que Dédé évoque des souvenirs de pêches miraculeuses, Antoine hésite à prendre la relève.

Extrait (1'30) : <https://vimeo.com/796990541>



Pourquoi ce film

Sur quarante pêcheurs dans les années soixante, il en reste six aujourd'hui à Saint-Tropez, dont Dédé fils d'une lignée de pêcheurs depuis 1740. La marchandisation du pays a provoqué la fermeture de la plupart des commerces de proximité et l'expulsion croissante des Tropéziens.

Cette lutte pour l'espace se joue aussi en mer où les pêcheurs peinent à conserver leur territoire. Face à cette violence symbolique Dédé déploie une stratégie de résistance passive où l'humour, la mémoire et la magie du récit tiennent lieu de patrimoine inaliénable. Langouste, rascasse, chapon, pataclet, rouget... tout un bestiaire y passe, au rythme de la langue imagée de Dédé et des prises de Pascal, son fils, et Antoine, le possible successeur.

Alors que Dédé nous livre ses secrets de pêche, Pascal et Antoine « calent » des filets dans la baie des canebiers. Le jeune c'est un bon matelot, *« ce qui fera de lui un bon pêcheur, il connaît la navigation, il est dur à la tâche, mais le démaillage c'est comme la lecture on peut passer à côté »*.

Le destin d'Antoine, ouvrira un questionnement de fond sur l'avenir et les possibilités d'une transmission d'un tel savoir-faire, dans un contexte de crise écologique où la fin de la pêche semble programmée.

Hormis la bravade et la fête de la Saint-Pierre, des usages locaux il ne reste guère que le « banc des mensonges », attribué aux vieux du pays, force d'inertie hermétique à la culture du luxe. Le banc des mensonges est adossé à la digue à l'abri du vent sur le quai des bateaux de pêche, barques colorées en bois, « pointus » pour les varois. Les vieux y blaguent ensemble et pratiquent avec brio l'exagération et l'art oratoire, parfois le commentaire acide à propos des pêcheurs. C'est là que les réputations se font.

Lorsque Dédé déplore avec ironie qu'avec les nouveaux yachts, on ne voit pas les visages des marins qui sont téléguidés et dont le savoir maritime est nul (et la présence dans le golfe dangereuse), on s'interroge sur la valeur du progrès. *« Maintenant tous ces bateaux, tu vois jamais personne à la barre, alors ils te foncent dessus et tu te demandes tout le temps s'il t'a vu. Il m'a vu ou il m'a pas vu ? Ils te foncent dessus puis ils s'écartent... »*.

Dédé a toujours le nez rivé sur le ciel et l'eau et la couleur des poissons qu'il vient de pêcher. Il les trie à la main avec attention comme des bijoux et la fierté du travail bien fait.

Ce film essaye de résister à l'effacement du progrès. Il rend hommage à cette résistance autochtone, comme au souffle poétique des lancinantes pêches en mer.

Sérine Lortat-Jacob



Fiche technique

Durée et format : 52 minutes HD 16/9

Copyright : 2022

Réalisation et prise de vue : Sérine Lortat-Jacob

Montage image : Carinne Coisman

Prise de vue additionnelle : Pascal Cremades

Prise de son additionnelle : Mathieu Courthial, Jérémie Van Quynh

Étalonnage : David Chantoiseau

Montage son et mixage : Fabien Lacrouts

Production : Claire Babany et Eléonore Boissinot (Dryades Films)

Tournage : Saint-Tropez (Var)

Montage : Pleine Image Post (Paris)

Montage son, mixage et étalonnage : la fabrique France tv

Laboratoire : Tigre Productions (Paris) et Label 42 (Marseille)

Date PAD : octobre 2022

Une production Dryades Films

En co-production avec France Télévisions

Avec le soutien

du Centre national du cinéma et de l'image animée

de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur en partenariat avec le CNC

de la Procirep – Société des Producteurs et de l'Angoa

de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée



Diffusions

Sur [France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) dans « La France en Vrai » :
1ère diffusion le jeudi 2 février 2023 à 22h50

Rediffusions :

vendredi 3 février à 9h10

jeudi 23 février vers minuit

Le film est visible en replay dans toute la France sur [France.tv](#) jusqu'au 5 mars 2023

Une avant-première publique a eu lieu

le mardi 31 janvier 2023 à 19h30

au Théâtre Cinéma la Renaissance de Saint-Tropez



Sérine Lortat-Jacob, la réalisatrice



Sérine Lortat-Jacob a travaillé à Radio-France en tant qu'assistante de production et de réalisation. Elle devient ensuite JRI pour Canal+ et France Télévisions.

Réalisatrice indépendante depuis 2014, elle filme et réalise une centaine de films institutionnels courts et longs et coordonne la Web TV du Festival d'Avignon. Elle y forme des jeunes au métier de JRI.

En 2018, elle réalise DES PETITES MAINS INVISIBLES pour KTO et en 2022 LE PECHEUR DE LA POINTE pour France 3 PACA.



Pascal et Sérine sur « Les deux frères », le pointu familial

Les Raggio à Saint-Tropez



Golfe de Saint-Tropez var-marin
Dimanche 2 mai 2021

Gens d'ici

Sous le signe du poisson

Issu d'une très ancienne famille de marins, André Raggio est l'un des derniers à avoir connu et participé au « 5-Tropez petit port de pêche ». Époque qu'il évoque avec passion et émotion.

« Saint-Tropez était vivant à l'époque »

Il y a 40 ans, André Raggio, 72 ans, est assis sur le pont de son petit bateau de pêche, le « Deux Frères ». Il est entouré de ses collègues, tous vêtus de leurs célèbres tabliers jaunes. Ils sont tous concentrés sur leur tâche, nettoyant les poissons fraîchement pêchés. L'air est chargé de l'odeur du poisson et du sel de la mer. C'est une scène qui se répète tous les jours dans ce petit port de pêche, qui a vu naître et grandir plusieurs générations de familles de marins.

André Raggio est l'un des derniers à avoir connu et participé au « 5-Tropez petit port de pêche ». Époque qu'il évoque avec passion et émotion. Il raconte comment son grand-père, son père et lui-même ont transmis le métier de pêcheur à travers les générations. Il parle de la vie dans le port, de la solidarité entre les pêcheurs, et de la passion qui les anime. Pour lui, le métier de pêcheur n'est pas seulement un travail, c'est une manière de vivre, une tradition à préserver.

NOM : RAGGIO
PRÉNOM : André

« Bien frais, le poisson le plus ordinaire est toujours bon »

Quand avez-vous commencé ?
J'ai commencé à pêcher avec mon grand-père quand j'étais très jeune, à l'âge de 10 ans. C'était une véritable initiation, un apprentissage du métier.

Quel était votre premier poisson ?
C'était un poisson que j'ai pêché avec mon grand-père, un poisson que j'ai toujours aimé.

Quel est votre poisson préféré ?
C'est un poisson que j'ai toujours aimé, un poisson que j'ai toujours pêché.

Quel est votre poisson préféré ?
C'est un poisson que j'ai toujours aimé, un poisson que j'ai toujours pêché.

Quel est votre poisson préféré ?
C'est un poisson que j'ai toujours aimé, un poisson que j'ai toujours pêché.

Quand avez-vous commencé ?
J'ai commencé à pêcher avec mon grand-père quand j'étais très jeune, à l'âge de 10 ans. C'était une véritable initiation, un apprentissage du métier.

Quel était votre premier poisson ?
C'était un poisson que j'ai pêché avec mon grand-père, un poisson que j'ai toujours aimé.

Quel est votre poisson préféré ?
C'est un poisson que j'ai toujours aimé, un poisson que j'ai toujours pêché.

Quel est votre poisson préféré ?
C'est un poisson que j'ai toujours aimé, un poisson que j'ai toujours pêché.

Quel est votre poisson préféré ?
C'est un poisson que j'ai toujours aimé, un poisson que j'ai toujours pêché.



Dédé dans Var Marin (mai 2021)

André et Pascal Raggio



DRYADES FILMS est une société de production audiovisuelle créée à l'été 2016 par Claire Babany, Eléonore Boissinot & Arié Chamouni, basée à Paris et Marseille. Notre objectif premier est la production de documentaires de création pour le cinéma, le web et la télévision. Nous nous entourons d'auteurs qui recherchent auprès de nous des interlocuteurs exigeants et passionnés qui sauront concrétiser leurs projets en restant fidèle à la forme qu'ils imaginent. Notre expérience dans différents cas de coproductions internationales nous conforte dans notre volonté de faire du documentaire au-delà des frontières.

Parmi nos dernières productions figurent COMING OUT, un long métrage documentaire de Denis Parrot sorti au cinéma en mai 2019 (primé au Fipadoc, Etoile de la Scam 2020, diffusé sur Canal+, Ciné+, MDR/ARTE, LCP, RTS, RTBF, Amazon Prime...), RADIO CONGO de Philippe Ayme, diffusé en mai 2019 sur Public Sénat (sélectionné au FIFF Namur, primé au festival Traces de vie à Clermont-Ferrand), la websérie PALESTINIENNES diffusée en juillet 2020 sur le site de Courrier International et en novembre 2021 sur LCP (sélection Figra 2021, Medimed, Ciné-Palestine, ventes ORF, DW, BBC Arabic), APRES L'ECOLE, ELEONORE de Géraldine Millo, sélectionné au Biografilm Festival, International Celebration of Lives de Bologne, Interférences Lyon 2021 et le Festival la Première fois de Marseille 2022 et diffusé en ligne en juillet-août 2022 sur Telerama.fr, et dernièrement LE PECHEUR DE LA POINTE de Sérine Lortat-Jacob, diffusé en février 2023 sur [France 3 PACA](http://France3PACA) et en replay sur France.tv.

Plus d'informations sur : www.dryadesfilms.fr



CONTACT DRYADES FILMS

46 rue Paul Vaillant Couturier
9300 Aulnay-sous-Bois

15 boulevard Georges Clémenceau
13004 Marseille

Bureaux :

12-14 Cité Popincourt
75011 Paris

Les productrices :

Claire Babany
claire@dryadesfilms.com
+33 6 76 87 14 97

Éléonore Boissinot
eleonore@dryadesfilms.com
+33 6 64 50 76 96



